

NOUVELLES CONSIDÉRATIONS TYPOLOGIQUES ET HISTORIQUES CONCERNANT UNE PIÈCE D'ARMEMENT DE LA COLLECTION DU MUSÉE MUNICIPAL DE SIGHIȘOARA

Mihai CHIRIAC¹
Nicolae TEȘCULĂ²

NOI CONSIDERAȚII TIPOLOGICE ȘI ISTORICE CU PRIVIRE LA O PIESĂ DE ARMAMENT DIN COLECȚIA MUZEULUI DE ISTORIE SIGHIȘOARA

REZUMAT

Articolul prezintă o piesă din colecția Muzeului de Istorie din Sighișoara, care ar putea fi datată în secolul al XVIII-lea și despre care s-a presupus până acum că ar fi un iatagan. Scopul abordării noastre este de a demonstra că această piesă este un cuțit de vânătoare austriac de tip Jagdplaute.

Cuvinte cheie: piesă de armament, iatagan, cuțit de vânătoare, Muzeu, Sighișoara.

La pièce que nous allons présenter fait partie de la collection du Musée d'Histoire de Sighișoara, elle a le numéro d'inventaire 1.213 et sa fiche nous indique qu'elle a 68 cm longueur, que c'est un yatagan turc courbé, avec un manche en bois, le tranchant orné, gravé avec des lettres arabes et le croissant. Nous considérons que l'artefacte n'est pas un yatagan, mais un couteau de chasse de type Jagdplaute, datant du XVIII-e siècle. Voilà nos arguments: dans la littérature roumaine de spécialité il y a une seule étude dédiée aux couteaux de chasse, matériel signé par le chercheur scientifique Zoran Markov, mais son article analyse, particulièrement, la collection de couteaux de chasse de type Hirschfänger (quatre exemplaires) appartenant au Musée du Banat de Timișoara³.

L'arme des images attachées c'est une de chasse, européenne, datant depuis le XVIII-e siècle. Dans la littérature de spécialité, les armes de chasse – longs couteaux de chasse –, sont classifiés en deux grandes catégories: Hirschfänger (le couteau long et droit) et Jagdplaute (le bancal court)⁴. Après la forme légèrement courbée de la pièce, notre opinion est qu'il s'agit d'une arme de type Jagdplaute et ce

¹ Profesor, doctor în istorie, Liceul Teoretic „Stephan Ludwig Roth”, Mediaș; e-mail: cronistudentroman@yahoo.com.

² Doctor în istorie, Muzeul de Istorie Sighișoara; e-mail: nicolaetescula@yahoo.com.

³ Zoran Markov, *Cuțite de vânătoare din colecția Muzeului Național al Banatului (secolele XVIII-XIX)*, în „Vocația Istoriei. Studii în memoria profesorului Nicolae Bocșan. Muzeul Banatului Montan Reșița”, vol. îngrijit de Ligia Boldea și Rudolf Gräf, Reșița, 2017, p. 157-171.

⁴ *Ibidem*, p. 158.

n'est pas un yatagan, car au yatagan le tranchat n'apparaît jamais sur le sommet convexe du fer, comme dans notre cas (Fig. 1), mais sur la partie concave⁵.



Fig. 1



Fig. 2

Le tranchat est typique pour les longs couteaux de chasse européennes de XVIII-e siècle, et n'a aucune liaison avec les yatagans, soit crnospacs ou belospacs.

Le décor (le croissant) présente sur le tranchat, se trouve aussi sur les armes de chasse européennes, présenté en mode similaire (Fig. 2) et apparaît aussi sur une arme de chasse, réalisée à Weyersberg, en Allemagne, pendant la deuxième moitié du XVIII-e siècle⁶. Dans ce cas il s'agit des symboles magiques, qui n'ont aucune liaison avec les ateliers orientaux. Malheureusement, la qualité et la valeur historique-artistique de la pièce a diminué, car pendant les siècles l'arme a été modifiée, et de la pièce initiale on garde intacte seulement le tranchat. La garde gardée est partielle, il paraît que c'est celle authentique, mais on a lui enlevé les deux bras latéraux (Fig. 1, 3). Nous supposons que même la manche a été attaché ultérieurement.

Le manchon en cuivre appliqué en prolongement de la garde n'est pas réalisé pareillement avec celle-ci, donc, à notre avis, c'est authentique. D'habitude les manches étaient réalisées en corne, os, ou ivoire, pas en bois, pendant que le bout de la manche se fermait à un couvercle en métal, de cuivre, fixé par rivure.

En conclusion, la pièce qui se trouve au Musée d'Histoire de Sighișoara n'est pas un yatagan, mais un couteau de chasse de type Jagdplau, peut-être central-européen, du XVIII-e siècle, modifié dans la zone de la garde par le tranchement des bras et remplaçant le manche avec un autre en bois ayant des torsades de fil de fer.



Fig. 3

⁵ Idem, *Colecția de iatagane a Muzeului Banatului Timișoara*, în „Analele Banatului”, S.N., Arheologie-Istorie, XX, 2012, p. 259-284; M. Chiriac, Viorel Ștefu, *Quelques considérations historiques concernant un yatagan de la collection du Musée Municipal Mediaș*, în „Acta Terrae Fogarasiensis”, VI, 2017, p. 282-287.

⁶ Informație oferită prin amabilitatea domnului cercetător dr. Zoran Marcov, căruia îi mulțumim pe această cale.